

ront ni au nom d'un aménagement de l'école bourgeoise ni avec la prétention de mettre fin à l'éducation bourgeoise sans révolution socialiste. Nous disons seulement que ces luttes sont nécessaires contre les offensives de la bourgeoisie sur le terrain de l'école, et qu'elles sont possibles, qu'elles peuvent aboutir à des victoires et permettre de montrer concrètement que seule la révolution socialiste pourra transformer radicalement l'éducation.

Nous considérons en effet que la solution ne viendra pas de l'intérieur de l'Ecole. Nous ne croyons pas à une évolution progressive de l'école telle qu'elle est. Changer de fond en comble le système de formation ne pourra se faire que par une rupture totale avec l'ordre ancien, la transformation de la société de classes dans laquelle nous vivons en une société sans classe par la voie de la révolution socialiste. Instrument de la bourgeoisie dans une société qu'elle domine, l'école ne pourra devenir instrument au service des travailleurs que dans une société où ceux-ci auront pris en main leur destinée.

L'ECOLE DES TRAVAILLEURS

C'est celle qui sera mis en place lors de la prise du pouvoir par les travailleurs, après la constitution de conseils ouvriers dans les usines et de comités au niveau des quartiers.

L'ECOLE TRADITIONNELLE SERA DETRUI- TE!

Les travailleurs ne sauraient admettre plus longtemps une "école ghetto" séparée de la société, continuant d'entretenir la division entre travail manuel et travail intellectuel, continuant de maintenir l'opposition entre les classes jouissant d'un héritage culturel et celles à qui cet héritage n'est à peu près pas accessible.

Avec la destruction de l'école de classes, seront détruites également d'autres oppositions: celle entre celui qui étudie et celui qui travaille, celle entre le jeu (conçu actuellement comme inutile) et l'étude (conçu actuellement comme nécessairement rébarbative).

Cela signifie enfin la destruction de l'école qui n'est ouverte qu'aux enfants et demeure pratiquement fermée

aux adultes, de l'école qui met les élèves en tutelle et ne peut en aucun cas les aider à devenir adultes et responsables. Les travailleurs, de même qu'ils géreront la société nouvelle, prendront en charge collectivement les tâches de formation.

UNE SOCIÉTÉ SANS ÉCOLE?

Nous affirmons en effet que dans la société socialiste l'école dépérira peu à peu pour enfin disparaître. Il n'y aura plus un endroit où l'on apprend et d'autres endroits où l'on travaille, où l'on met en pratique ce qu'on a appris. C'est la société tout entière qui dispensera l'éducation. L'éducation ne sera plus de ce fait la tâche des seuls spécialistes, mais la préoccupation des producteurs, des travailleurs. Le développement de la société socialiste balayera l'école qui maintient la division entre savoir et action, l'école qui prolonge artificiellement l'enfance.

Mais si nous prétendons détruire absolument l'école bourgeoise, nous ne pensons pas qu'il soit possible et correct de détruire brusquement toute forme d'école, une fois la révolution socialiste faite. Au contraire: la première des tâches sera sans doute de rattraper le retard et corriger le gâchis de la société capitaliste, en matière d'éducation comme en toute autre matière, de faire disparaître l'inégalité culturelle des couches de la société et de surmonter l'étroite spécialisation des travailleurs.

Si nous affirmons donc que, à terme, l'école doit disparaître, nous affirmons aussi que dans un premier temps, pour répondre à ses tâches économiques et politiques, la société de transition vers le socialisme connaîtra un développement gigantesque de l'enseignement, des méthodes d'acquisition et de transmission du savoir.

Sans entrer dans le détail de ce que sera l'éducation dans la société de transition, il est possible d'en concevoir les caractéristiques principales:

- une éducation de la petite enfance respectant et favorisant l'épanouissement de la personnalité, préparant une jeunesse capable de façonner la société autant que de